

en arrière sur cette terrasse, même devant les hallebardes, et que la peur et le bruit m'avaient poussée quasi morte en mon oratoire ; et il-faut que vous soyez de ceux dont le regard intimide les armées, car ce fut un miracle de voir comme ces étrangers reculaient devant vous. Une femme n'oublie jamais celui qu'elle a vu tel dans cette grande et terrible chose qu'on appelle la bataille.

—Par ma foi, madame, je Pignorais, et si j'ai fait ainsi, c'est que j'aime à battre des ligueurs. Je ne suis que fils d'écuyer, mais comme mon père a été tué dans la Saint-Barthélemy, je ne manque pas l'occasion de frapper en face ceux qui ont frappé par derrière.

—Et cependant vous m'avez protégé, moi catholique, et quand je vous ai demandé d'abjurer votre foi, vous l'avez abjurée, Richard.

—Vous m'aviez accueilli pauvre et souffrant ; pendant un mois vous m'aviez abrité, vos soins m'avaient calmé, votre parole m'avait consolé. J'ai fait mon devoir.

—Ainsi vous n'avez travaillé de la sorte que par reconnaissance ? dit la jeune femme avec un regard tendre et furtif.

—Eh bien non ! et, puisqu'il faut le dire, si j'ai couru si fièrement au danger, c'est que j'avais dans le cœur un sentiment qui me rendait fort et hardi, c'est que ce m'eût été un bonheur de mourir pour l'amour de vous.

—Et vous n'avez pas été loin de le faire comme vous le dites, interrompt Mathilde de Freyken en essayant de sourire, mais sans le pouvoir, à cause des larmes de tendresse qui mouillaient ses beaux cils noirs.

—Oui, vos soldats m'ont rapporté tout sanglant, sans connaissance, percé de coups de lance, et je serais bien mort si vous ne m'aviez ressuscité.

—Oh ! ne parlons pas de cela, dit en baissant les yeux la gentille dame de Freyken.

—Et pourquoi, s'il vous plaît ! Ne sommes-nous pas seuls, ne sommes-nous pas unis devant Dieu ? faut-il que j'oublie ce beau jour où instruite par les aveux que m'arrachait le délire, vous avez mis votre main dans la mienne en me disant....

—Oh ! assez, j'étais folle ce jour-là.

—Oui-dà, vous vous repentez ? dit en riant l'écuyer.

—Non, mais pouvais-je laisser mourir l'amour celui qui venait de me sauver ma vie, ma fortune, mon honneur ? Et puis, seule dans ce château (car mon père n'y est venu qu'une fois ou deux ans), sans protection, jeune et faible comme je suis, libre et maîtresse ici,

je ne prévoyais pas le danger qu'il y aurait de recevoir pendant deux mois un jeune et pauvre gentilhomme. Oh ! j'ai bien lutté, j'ai bien prié pourtant ; et, tout en priant, tout en pleurant, il me semblait que j'avais tort, que j'avais peur d'être heureuse.

Et comme en disant ces mots Mathilde rougissait et baissait la tête, Richard se prit à sourire en relevant d'une main le front de sa honteuse compagne ; de sorte qu'elle ajouta en le regardant :

—Ce m'est une douce joie pourtant d'être hardie dans tous ces aveux, à présent que vous êtes mon époux, mon seigneur bien-aimé.

Les deux époux, les deux amants en étaient là de leur naïve causerie, toute charmante de souvenirs et de projets, lorsqu'une voix, jeune et pure comme la leur, mais déjà nuancée peut-être d'un peu trop de raison, dit doucement derrière eux :

—Enfants ! enfants et fous !

—Ah, c'est Geneviève ! Toujours indiscreète, dit Mathilde sans tourner la tête, mais avec une petite moue d'impatience ; et, se levant, elle s'enfuit à la fenêtre, d'où elle affecta de regarder avec beaucoup d'intérêt ses hommes d'armes réunis en bas et leurs cuirasses d'acier que dorait le dernier rayon du soleil.

Celle qui venait d'entrer derrière eux en écartant une riche portière, était bien la plus délicieuse créature qui se pût voir. Geneviève de Pavilly était un peu plus grande que Mathilde, moins jeune, puisqu'elle avait presque vingt-trois ans ; elle était blonde et finement élançée ; son noble et gracieux visage avait cette teinte rosée et transparente qu'on retrouve dans les vaporeux portraits des Lavallière, des Fontanges, des Lamballe, et puis aussi cette douce lumière, ce suave rayonnement dont Raphaël a su décorer ses madones. Mais malgré la pureté de ses traits, le charme de son sourire et la langueur de ses grands yeux bleus, il était facile de démêler dans sa physionomie une certaine fixité qui révélait en elle des instincts ambitieux, ignorés d'elle-même, instincts d'un âge mûr, étouffés jusque-là sous ceux de la jeunesse ou plutôt s'y mêlant et les modifiant de manière à la rendre déjà capable de prudence et même d'un peu de ruse.

Le château de Pavilly n'est qu'à deux lieues de celui de Freyken, et Geneviève étant un peu parente de Mathilde, venait souvent la visiter ; mais cette fois son séjour durait plus que d'habitude ; depuis trois semaines elle le prolongeait avec une singulière persistance, et rien n'annonçait qu'elle voulût l'abréger, malgré la gêne visible qu'elle apportait dans le tête-à-tête des nouveaux époux.